

ment pardon , et pour lesquelles j'espère fermement de sa grande miséricorde , à cause des satisfactions et des mérites infinis de Jésus-Christ , notre Seigneur , je déclare que je me repens de tout mon cœur de tout ce que j'ai dit , fait et écrit , tendant à appuyer les principes d'après lesquels on a fait en France des changemens , qui sont devenus si funestes à la religion , et par

de la liberté , qu'on lui décerne les mêmes éloges , et qu'on s'y confie avec le même abandon. Par une suite de cette première erreur , on croit pouvoir mesurer les ressources qu'on aura , pour terminer et affermir une révolution , sur celles dont on a été pourvu pour en faire l'ouverture. Mais dès qu'il s'agit de s'arrêter enfin à quelque chose et d'arriver à un resultat réel , comme on est alors étonné , épouvanté de tout ce qu'il faut rabattre du premier culte ! Quelle déduction à faire ! comme on est surpris de la nécessité où l'on se trouve réduit de reléguer parmi les suppôts de contre-révolution , tant d'hommes qui s'étaient montrés pour le peuple et pour la liberté !

Ainsi c'est une nécessité que cette portion gangrenée et impure d'une grande et sage nation qui voulait atteindre au bonheur par la liberté , par la justice et par les lois , c'est une nécessité que cette classe dévorée de toutes les basses et abjectes passions , s'applique sans relâche à perpétuer l'anarchie , à faire naître sans-cesse de nouveaux mouvemens , et à produire révolutions sur révolutions. Comme ces hommes vils et ténébreux sentent bien qu'il ne peut résulter de la fin des troubles rien qui ne les replonge dans leur nullité , ou plutôt rien qui n'appelle sur leurs têtes criminelles la vengeance des lois ; l'approche de la clôture des choses et du repos de tous les mouvemens , est pour eux un signal de calamité ; et ils vendraient leur pays à l'ennemi , s'ils ne l'ont déjà fait , plutôt que de souffrir qu'il soit en paix , et que leurs concitoyens soient heureux. Pour eux la contre-révolution c'est le retour de la justice , de la morale et des vertus ; pour eux toute espèce de constitution sera mauvaise , tyrannique , odieuse , parce qu'elle aura toujours l'impardonnable défaut de leur montrer des auterités , des lois et des tribunaux.

Attendez qu'il en paraisse une qui nous promette enfin un dénoûment et un ordre fixe de choses , et croyez qu'à cette époque ils vont encore crier que tout est perdu , que tous les ennemis de la liberté sont redevenus les plus forts , que si le peuple ne se lève encore , il va retomber dans la servitude , qu'il faut tout recommencer , qu'il faut encore annoncer l'extrême danger de la patrie par le son des tocsins , par le tonnerre des canons d'alarme ; qu'il faut renouveler les scènes de sang et de carnage , et ressusciter tout l'éclat des grandes terreurs.

Oui , telle est , chers concitoyens , la chaîne interminable des maux et des horreurs qui nous sont réservés , si la nation ne trouve enfin un moyen prompt